

SOMMAIRE

LA GALERIE
DES EXPOSITIONS
TEMPORAIRES

EXILS - REGARDS D'ARTISTES 25 septembre 2024 – 20 janvier 2025	4
L'ARTISTE ET LE VÊTEMENT - Titre provisoire	5
26 mars – 21 juillet 2025	
GOTHIQUES - Titre provisoire	6
septembre 2025 – janvier 2026	



Programme susceptible de modifications. Les dates et titres indiqués sont provisoires.

Septembre 2024

DU LOUVRE AUTREMENT AU LOUVRE EN PARTAGE

Après plus de dix ans, le Louvre-Lens a démontré comment nous pouvions collectivement inventer une nouvelle forme de musée. Ce « Louvre autrement » incarne un modèle de musée à la fois accessible, ambitieux, inclusif et innovant ; un musée fédérateur, à la fois engagé dans une dynamique de démocratisation culturelle, de recherche inédite en histoire de l'art et de rayonnement d'un territoire en profonde transformation.

Aujourd'hui, je suis heureuse et honorée d'ouvrir cette nouvelle décennie du Louvre-Lens. J'ai intitulé cette nouvelle page « Le Louvre en partage ». Elle place la relation aux publics et la notion de partage, aussi bien des collections, des expériences et des émotions, au cœur du musée. Elle s'écrit également avec toutes celles et ceux qui participent à la vie du musée, dont l'énergie et le soutien nous inspirent autant qu'ils nous engagent.

« Je souhaite des expositions qui montrent comment l'histoire du passé éclaire notre présent »

Annabelle Ténèze

À l'automne 2024, une grande exposition invite à mieux comprendre le monde qui nous entoure. *Exils - Regards d'artistes* (25 septembre 2024 - 20 janvier 2025, par Dominique de Font-Réaulx), replace cette question dans le temps long de l'histoire et de l'histoire de l'art, des grands mythes fondateurs jusqu'à la création contemporaine.

En 2025, je poursuivrai cette ligne avec deux expositions où s'articulent passé, présent et expression de soi. S'habiller en artiste. L'artiste et le vêtement - titre provisoire (mars – juillet 2025), dont je serai personnellement co-commissaire avec Olivier Gabet, explore la place du vêtement dans l'histoire de la représentation des artistes, depuis les autoportraits de la Renaissance jusqu'aux artistes-couturiers et au vêtement de performance contemporains. Gothiques - titre provisoire (septembre 2025 - janvier 2026) met l'accent sur une révolution artistique qui naît au 12° siècle et traverse les époques, jusqu'au néo-gothique et « punk » contemporain. Ces grandes fresques thématiques rappellent combien nos imaginaires actuels sont le fruit de notre histoire.

Démarche emblématique du Louvre-Lens, la co-construction avec le public et le participatif est un pilier du projet que je suis fière de mener avec l'ensemble des équipes du Louvre-Lens et de tous les partenaires qui constituent la communauté du musée.

Quand le mot partage a tant de choses à nous dire, c'est au Louvre-Lens qu'il prend tout son sens.

Annabelle Ténèze Septembre 2024

EXILS - REGARDS D'ARTISTES

25 septembre 2024 - 20 janvier 2025

Que fait l'exil à la création ? La rend-elle impossible, différente, singulière ? Nombreux sont les artistes qui ont connu l'exil, pour un temps ou pour la vie ; toutes et tous ont également ressenti souvent, avec une acuité singulière, un sentiment d'exil intérieur.

L'exposition interroge les liens entre création et sentiment d'exil. Dans un parcours qui évoque les exils dans leur diversité, elle replace cet enjeu dans le temps long de l'histoire et de l'histoire de l'art. À partir des grands récits fondateurs, qui tous exaltent l'exil comme une part fondamentale de la condition humaine, le projet adopte une vision pluridisciplinaire, à la fois réelle et sensible, fondée sur la manière dont les expressions artistiques dévoilent et illustrent l'expérience humaine de l'exil. L'exposition traverse les époques et les géographies, faisant également une large part à la création contemporaine.

D'Ovide, Jacques Louis David, Elisabeth Vigée Le Brun, Victor Hugo, Gustave Courbet, Marc Chagall à Nil Yalter, Kimsooja ou encore Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, les artistes questionnent le départ, le déplacement, la complexité de l'arrivée, le déracinement, mais aussi le rôle décisif de la rencontre et de l'accueil. Portée par des prêts exceptionnels de prêteurs institutionnels et privés, des artistes euxmêmes, la manifestation invite chacune et chacun à une réflexion personnelle.

Dans l'exil, qu'est-ce qui nous rapproche et nous éloigne ? L'exposition est conçue comme un parcours sensible, mettant en avant la création artistique, picturale, sculptée, photographiée, filmée, littéraire, poétique, philosophique, et créant des passerelles entre art ancien et art de notre temps.

Nous sommes tous des exilés.

Une collecte d'objets et de récits auprès d'associations du territoire lensois prend place au sein du parcours. Pilotée avec les étudiants de l'École du Louvre en collaboration avec le SAVI (Service d'Accompagnement Vers l'Intégration, pour les mineurs immigrés) de Béthune et le CADA (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile) de Lens, elle porte témoignage de l'histoire de notre région.

Commissariat

Dominique de Font-Réaulx, conservatrice générale du patrimoine, chargée de mission auprès de la Présidente-directrice du Louvre

En collaboration avec

Florence Borel, Marion Charneau - chargées de projets de médiation, Marie Gord - chargée de recherche et de documentation, Marion Guillermin - régisseure des œuvres, Noémie Verdeil - chargée d'expositions, Marco Zanni - chargé d'expositions assistant / Louvre-Lens.

Scénographie Atelier Maciej Fiszer



Nulle part est un endroit, Richard Baquié, 1989, MAC VAL Vitry-sur-Seine © DR



L'entrée des animaux dans l'Arche, Dal Ponte Leandro, après 1579, Musée du Louvre - département des peintures © DR

S'HABILLER EN ARTISTE L'ARTISTE ET LE VÊTEMENT

Titre provisoire

26 mars - 21 juillet 2025

L'élégance de Dürer, les toques et turbans de Rembrandt, les longs foulards de Vigée-Lebrun, George Sand en homme, la robe de chambre de Balzac par Rodin, Marcel Duchamp en Rrose Sélavy, les robes simultanées de Sonia Delaunay, la perruque d'Andy Warhol... Et si le costume faisait l'artiste? Le vêtement choisi par l'artiste révèle une identité, une vérité artistique, à la fois intime et publique. Qui se trouve derrière le choix d'un costume? L'autoportrait comme la représentation d'un artiste par un de ses pairs est un genre manifeste qui dit aussi bien une époque, une intention artistique que la conception de la place de l'artiste dans la société.

L'exposition analyse l'histoire de ces représentations à partir de peintures, sculptures, dessins, photographies, vêtements et accessoires de la Renaissance à nos jours. Dans la partie contemporaine, elle s'intéresse à la mutation du vêtement en œuvre d'art, et met en valeur les artistes qui cousent leurs œuvres ou encore ceux et celles qui font d'eux-mêmes le matériau de leur travail.

De l'artisanat au prêt-à-porter et à la haute-couture, loin d'être un mélange des genres, ces dernières années, les collaborations fécondes se sont multipliées entre designers, industrie de la mode et artistes. L'exposition fait ainsi dialoguer histoire de l'art et histoire du costume.

Le lien avec l'histoire textile du Nord sera également développé, ainsi que l'enjeu contemporain du recyclage et de la seconde main. Une place significative sera donnée à l'expression du rôle du vêtement comme affirmation de soi et de sa liberté pour chacune et chacun.

Commissariat

Olivier Gabet, directeur du département des Objets d'Arts au musée du Louvre **Annabelle Ténèze**, directrice du Louvre-Lens

Annabeue Teneze, airectrice au Louvre-Lens
Assistés de Marie Gord, chargée de recherches
et de documentation au Louvre-Lens et Audrey Palacin,
chargée de recherches



Rembrandt, *Autoportrait au chevalet et à l'appuie-main de peintre*,1660, Paris, Musée du Louvre, département des Peintures. «Domaine public »

GOTHIQUES - Titre provisoire

septembre 2025 - janvier 2026

De sa naissance en Île-de-France et en Picardie au 12° siècle jusqu'à nos jours, l'art gothique et l'art néogothique ont abouti à des langages artistiques contrastés et dont la force d'expression a traversé les siècles : sa beauté, sa variété et son caractère grandiose sont sources d'émerveillement. Englobant tous les arts, le gothique du Moyen Âge offre un visage différent à chacun selon sa sensibilité. Le Louvre-Lens propose de montrer les renouvellements et les permanences des différents langages gothiques qui ont éclos au cours des âges pour renaître avec force au 19° siècle.

Qu'entend-on aujourd'hui par « gothique » ? À ses origines, l'on peut considérer qu'il diffère de l'art roman par sa composante humaniste et harmonieuse, élaborée à partir de certaines recherches françaises et européennes, en particulier les traditions savantes des moines et artistes de Cluny, de Saint-Denis et de la vallée de la Meuse. Ainsi, dès les années 1200, un même langage européen, nourri par la puissance intellectuelle et artistique de la capitale des rois de France, se diffuse avant qu'une nouvelle tendance, encore plus monumentale et courtoise en même temps, ne s'impose à la cour du roi Louis IX, futur saint Louis, pour se diffuser par la suite et alimenter la création artistique européenne.

En parallèle de l'architecture gothique des grandes cathédrales et de sa conquête de la hauteur, un naturalisme dans les représentations des personnes et des plantes naît de la rencontre entre la tradition française et les sculpteurs venus du Nord de l'Europe, à laquelle s'ajoutent les recherches de l'art italien et avignonnais permettant les échanges de l'art gothique international vers 1400, dont la souplesse et la virtuosité séduisent l'ensemble des cours européennes.

Au travers des chefs d'œuvre en pierre, en marbre et albâtre, en matériaux précieux comme l'ivoire ainsi que sur parchemin enluminé, l'on retrouve les caractères dans lesquels l'art néo-gothique et l'imaginaire du 20e siècle puisent par la suite leur définition de l'art gothique, notamment l'élancement vertical des pinacles qui confèrent ce dynamisme propre à l'art gothique, y compris dans les objets miniatures

Une explosion de formes et de richesse décorative marque le 15° siècle et surtout les années 1510 à 1530 du 16° siècle, mouvement qu'on a appelé depuis quelques années le « gothique de la Renaissance », où l'imagination, en particulier dans le domaine de l'art germanique et brabançon, est propice à forger le bestiaire et les gargouilles qui restent ancrés profondément dans l'imaginaire occidental, sans oublier l'écriture, faite de lignes droites, de hampes, de jambages et de crêtes et dont l'élégance se reconnaît

immédiatement dans les livres, les chartes comme dans les inscriptions gravées dans la pierre.

Sait-on que le mot « Gothique » est postérieur au mouvement qu'il désigne? C'est d'abord au 15e siècle, dans le contexte de la Renaissance italienne, qu'apparaît ce nom pour désigner, avec une dimension étonnamment dépréciative, la rupture du retour à l'Antique après plusieurs siècles de flamboyance. Une vision obscure et presque en noir et blanc s'attache aux ruines gothiques de façon précoce en Angleterre, mais progressivement, dès le 18e siècle et particulièrement au 19e siècle, le gothique est de nouveau célébré pour son inventivité et devient source d'inspiration pour les artistes. Ce siècle est en particulier celui du Gothic Revival, de l'« éloge du gothique », selon l'expression de l'historien John Ruskin. De l'Angleterre à la France, mais aussi en Amérique du Nord, les artistes de toutes disciplines, y compris dans les arts de l'industrie, se tournent vers le « néo-gothique », tandis que l'écrivain Victor Hugo et l'architecte Viollet-Le-Duc et participent à cette reconsidération des cathédrales, dont les grands chantiers de restaurations sont lancés. À l'époque contemporaine, le mot gothique résonne dans la contre-culture et la musique punk et metal, l'heroic fantasy, les jeux vidéos, ou même en art contemporain avec le Digital Gothic, soulignant l'importance d'un imaginaire gothique sans cesse renouvelé.

De manière inédite, l'exposition du Louvre-Lens dresse un panorama de ces mouvements paneuropéens avant l'heure, avec leurs chefs-d'œuvre, leurs variations encore présentes dans les années 1500, mais aussi leur histoire sur le temps long, du 12° au 21° siècle, depuis leur création jusqu'au « néogothique » et aux « gothiques » d'aujourd'hui. Outre une découverte de l'histoire, de l'art et d'une certaine culture visuelle du Moyen Âge, l'actualité du retour du goût médiéval, dans les domaines des séries, des jeux vidéo, de la littérature ou de la musique sont l'objet des médiations de l'exposition.

Commissariat

Commissaire générale :

Annabelle Ténèze, directrice du Louvre-Lens

Commissaire scientifique:

Florian Meunier, conservateur en chef du patrimoine au musée du Louvre, département des Objets d'art

Commissaire associée :

Hélène Bouillon, directrice de la Conservation, des Expositions et des Éditions du Louvre-Lens

Assistés de Caroline Tureck, chargée de recherches, de documentation et de programmation scientifique au Louvre-Lens

Musée du Louvre-Lens Direction de la Communication, du Développement et de l'Événementiel

6, rue Charles Lecocq B.P.11 - 62301 Lens Cedex 03 21 18 62 08 communication@louvrelens.fr

louvrelens.fr









